

Sérénité

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

1. Si...
2. "Je vieillis!"
3. 2014... Une richesse à partager
4. Le sycomore
5. "Grands-Parents: à vous de jouer"
6. Témoignage d'Elodie
7. Israël - Une année sabbatique
8. A lire

Si...

Si nous retrouvions du temps
pour "écouter la musique des choses
et la respiration des êtres"...

Si nous retrouvions du temps
pour réapprendre les gestes simples
et "secouer les routines dans tous
les plis de son âme"...

Si nous retrouvions du temps
pour nous émerveiller, nous étonner,
admirer ce qu'il y a de beau,
ce qu'il y a de vrai,
ce qu'il y a de bien autour de nous...

Alors, mais alors seulement,
nous saurions peut-être ce que **VIVRE**
veut dire.

P. IMBERDIS

"Même si..." Ed. Droguet et Ardant

★
★ ★
Belle Année,
Bonne Nouvelle
pour chacun d'entre
★ vous.



Je vieillis

Seigneur, tu sais mieux que moi que je vieillis, et qu'un jour je ferai partie des "vieux". Garde-moi de cette fatale habitude de croire que je dois dire quelque chose à propos de tout et en toutes occasions.

Débarrasse-moi du désir obsédant de mettre en ordre les affaires des autres. Rends-moi réfléchi mais non maussade, serviable mais non autoritaire. Il me paraît dommage de ne pas utiliser toute ma vraie réserve de sagesse, mais tu sais, Seigneur... que je voudrais garder quelques amis.

Retiens-moi de réciter sans fin des détails, donne-moi des ailes pour parvenir au but. Scelle mes lèvres sur mes maux et douleurs, bien qu'ils augmentent sans cesse et qu'il soit de plus en plus doux, au fil des ans, de les énumérer.

Je n'ose pas te demander d'aller jusqu'à prendre goût au récit des douleurs des autres, mais aide-moi à les supporter avec patience. Je n'ose pas te réclamer une meilleure mémoire, mais donne-moi une humilité grandissante et moins d'outrecuidance lorsque ma mémoire se heurte à celle des autres. Apprends-moi la glorieuse leçon qu'il peut m'arriver de me tromper.

Garde-moi. Je n'ai pas tellement envie de la sainteté: certains saints sont si difficiles à vivre! Mais une vieille personne amère est assurément l'une des inventions suprêmes du diable. Rends-moi capable de voir ce qu'il y a de bon là où on ne s'y attendait pas et de reconnaître des talents chez des gens où on n'en voyait pas. Et donne-moi la grâce pour le leur dire... Amen.

Texte écrit par une religieuse du 17^e siècle.

2014...

“... 3, 2, 1... Bonne année!”

Une fois de plus, le rituel du passage à une nouvelle année nous a marqués.

Bien sûr, c'est l'occasion de repenser à l'année écoulée. Et pour Vie Montante, nous avons encore les yeux et le cœur pleins d'images du cinquantième anniversaire. Et avec Paolo Doss, nous nous redisons que cette année valait la peine, ... pardon ... valait la joie!

Mais c'est surtout toute une année qui s'ouvre devant nous, une année totalement nouvelle, dont rien n'est encore écrit nulle part et que nous créerons jour après jour avec tous les éléments qui nous seront donnés. Une année, que nous nous souhaitons mutuellement très heureuse et lumineuse. Les six chapitres de notre brochure d'année peuvent orienter nos vœux.

Une année riche du temps qui nous est donné. A côté de ceux qui traînent leur ennui, beaucoup d'aînés font cette expérience d'un temps qui semble s'accélérer et de semaines toujours trop courtes. Nous nous souhaitons une année sans temps d'ennui, avec la santé la meilleure possible et pleine de rencontres enrichissantes, pour nous et pour les personnes croisées. Une année où nous pouvons prendre le temps de nous épanouir dans

>>

une richesse à partager

>>

toutes les dimensions de notre être, le bien-être physique, le développement de notre esprit et de notre cœur, le temps de la spiritualité et de la prière...

Une année embellie par les rencontres dans la famille, quelle qu'en soit la forme. Avec ces plus jeunes qui rafraîchissent notre regard. Avec notre témoignage serein de tout ce que nous avons découvert et qui nous fait vivre heureux...

Une année Vie Montante vraiment montante. Ensemble nous pouvons progresser par nos échanges, notre convivialité et nos engagements partagés. Avec des équipes joyeusement ouvertes et où ceux qui ne peuvent plus participer aux réunions ne sont pas oubliés. Avec une attention à la Parole de Dieu toujours à rafraîchir ...

“C’EST TOUTE UNE ANNÉE QUI S’OUVRE DEVANT NOUS, UNE ANNÉE TOTALEMENT NOUVELLE, DONT RIEN N’EST ENCORE ÉCRIT NULLE PART ET QUE NOUS CRÉERONS JOUR APRÈS JOUR AVEC TOUS LES ÉLÉMENTS QUI NOUS SERONT DONNÉS”

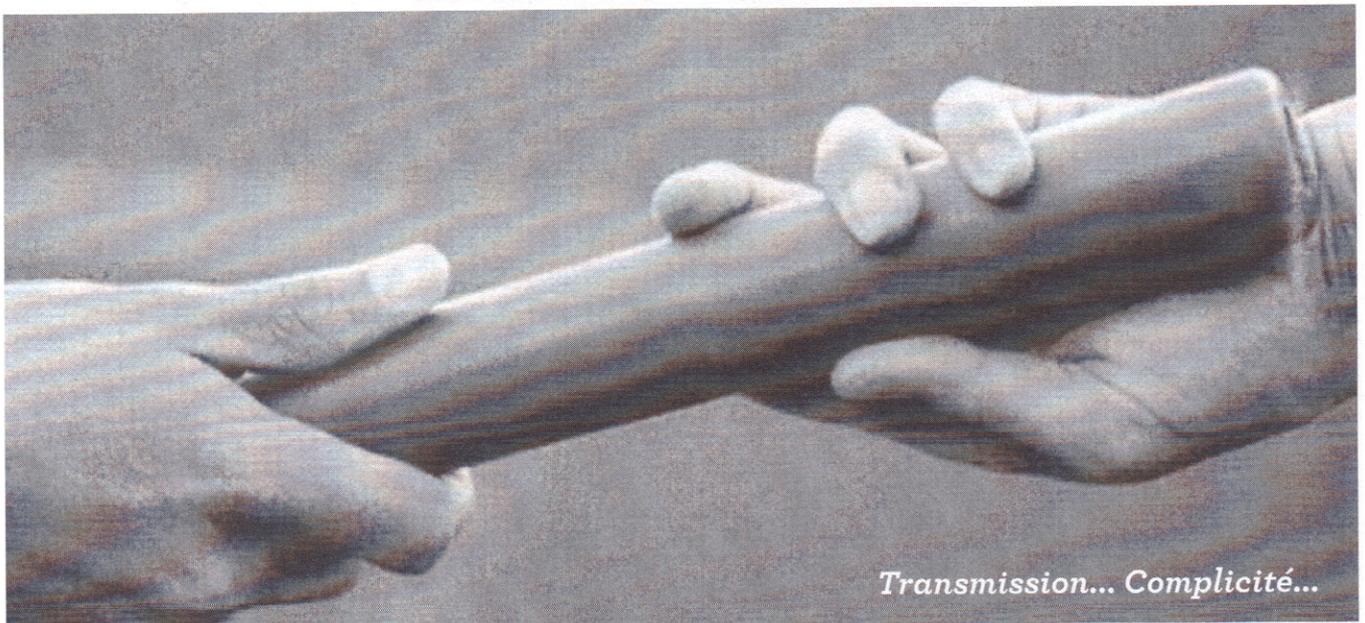
Une année où nous pouvons témoigner que l’Eglise n’est pas seulement là-haut, dans une hiérarchie vivant parfois trop loin de notre vie de tous les jours, mais partout où des personnes se rassemblent dans l’esprit de Jésus-Christ. En souhaitant partout cette conviction que nous serons tous, toujours et à tout âge, en cheminement vers une meilleure découverte de ce Jésus...

Une année où les aînés ne soient pas vus comme “une charge”, mais comme le réel apport qu’ils sont dans l’organisation de la société. Dans la diversité des engagements possibles dans la famille, l’associatif et / ou l’Eglise...

Une année où nous pouvons nous convaincre et convaincre chacune et chacun que dans toutes les circonstances, de famille ou de santé, nous aurons toujours beaucoup à apporter: “... vivre pleinement le moment présent, accepter sereinement nos limites, oser requérir de l’aide, vivre dans la reconnaissance du reçu, s’émerveiller des beautés de la nature, prendre le temps de lire, de prier, de méditer... (Brochure 2013-14, page 23).

Oui, à toutes et tous, une très belle année 2014. Il y aura encore tant de richesses à partager!

José Vande Putte,
conseiller spirituel



Transmission... Complicité...

Le sycomore

Lc 19,1-10

Heureusement qu'il y avait ce sycomore à Jéricho, le long de la route que parcourait Jésus! Il a permis à Zachée, qui était petit de taille et rejeté par la communauté des juifs, de monter dessus pour voir passer Jésus. L'histoire de la rencontre nous est bien connue: elle a été la suite de l'initiative de Jésus, accueillie avec joie par Zachée: "Descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi!"

Ne sommes-nous pas appelés, nous les aînés, à être des sycomores, qui permettent à nos proches, en quête de voir qui est Jésus, de parvenir à le rencontrer?

Ceci me rappelle nos petits-enfants, quand ils venaient passer la journée chez nous à Boom, où nous avons un grand jardin, au bout duquel poussaient des buissons et des arbres. Dès leur tout jeune âge, ils demandaient: "BonPapy est-ce que nous pouvons monter dans les arbres?". J'ai appris qu'il était inutile de le leur refuser, car ils essaieraient quand même d'y grimper! Ma tâche de grand-père était de leur apprendre comment grimper prudemment en gardant toujours trois points d'appui. Ils apprirent rapidement à monter dans les arbres et à y faire un camp. Au début j'ai reçu des appels venant du haut de l'arbre: "BonPapy, je ne sais pas comment descendre!"

N'ai-je pas (n'avons-nous pas) aujourd'hui aussi à être ce sycomore pour leur donner l'occasion de voir Jésus, et de se laisser interpeller par son amour? Pouvons-nous avoir ce regard plein de sympathie et de compassion envers eux, sans porter de jugement? Car comme Zachée, ils se sentent souvent exclus de notre Eglise, par des jugements moralisateurs ou des prises de position radicales, mal transmises par les medias. Vivre avec Jésus ne leur semble pas attirant! En tant que sycomore nous pourrions leur donner le goût de cette rencontre, comme ils sont, avec leur générosité et leurs faiblesses.



Sans aucun doute sommes-nous aussi appelés, en tant que personnes et en tant que groupe de Vie Montante, à être des sycomores pour tous ceux qui ont quitté notre Eglise, et ceux qui vivent sur le parvis ou encore plus loin. Pouvons-nous amener toutes ces personnes de nos connaissances, qui sont en recherche de sens, à rencontrer Jésus? Sommes-nous contagieux de sa présence active en nous, par notre façon de vivre?

Le reste sera l'œuvre de Jésus: Il agit, Il appelle, Il s'invite et dit qu'Il est venu chercher et sauver ce qui est perdu, aussi chez nous!

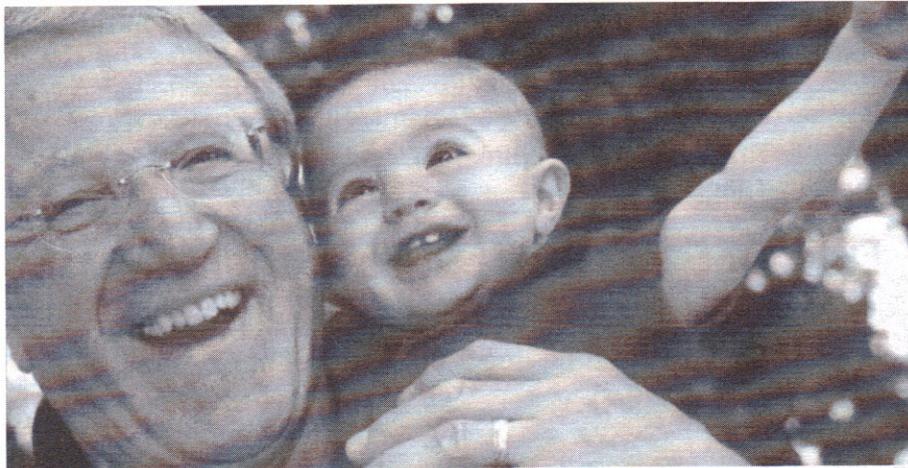
Robert Henckes

Votre président

“Grands-parents: à vous de jouer”



Le professeur Marcel Rufo, pédopsychiatre, est l'auteur de ce livre récemment paru aux Éditions Anne Carrière (1).



“MARCEL RUFO SOULIGNE LE RÔLE, PLUS QUE JAMAIS UTILE, APAISANT, RASSURANT SOUVENT DES GRANDS-PARENTS AUPRÈS DE LEURS PETITS-ENFANTS.”

Il est original par sa construction en deux parties distinctes et de styles très différents. Une première partie est consacrée aux souvenirs qu'il nous raconte de sa propre grand-mère, Eugénie, une femme qui a profondément marqué son enfance. D'origine italienne, elle a toujours gardé des liens très étroits avec sa Ligurie natale où l'auteur a passé pendant de longues années ses vacances d'écolier et dont on respire avec lui les parfums de basilic, d'huile d'olive, de pesto... Cette grand-mère chez laquelle il se réfugiait souvent, même grand adolescent ou étudiant, car elle habitait quelques étages au-dessus de l'appartement de ses parents, cette maîtresse-femme qui occupait le premier rang dans la hiérarchie familiale, aux yeux de qui il était porteur d'une espérance pour un avenir qu'elle ne vivrait pas, cette grand-mère qu'il nomme son arbre de vie.

LETTRES À DES PETITS-ENFANTS IMAGINAIRES

Dans la seconde partie, l'auteur aborde toutes sortes de questions de la vie quotidienne en écrivant des lettres à un petit-fils ou une petite-fille imaginaires. Ces questions sont multiples et lui permettent d'aborder non seulement les difficultés inhérentes à toute vie familiale, mais aussi celles qui viennent de la société dans laquelle nous vivons. Sont ainsi abordés tout autant les petits problèmes familiaux de jalousie entre frère et sœur, les mensonges, les difficultés scolaires, l'adoption d'un enfant... que des problèmes plus

graves qui vont de l'arrivée d'un enfant handicapé, au divorce des parents, en passant par les dangers d'Internet, le décès d'un père, l'homosexualité ou la dépendance à une drogue. Les réponses qu'il apporte, les solutions qu'il préconise sont, elles aussi, variées, mais se veulent toujours respectueuses des parents, de l'enfant, de leur autorité, de leur responsabilité.

LA JUSTE PLACE DES GRANDS-PARENTS

Face aux difficultés que rencontrent aujourd'hui de nombreuses familles, en raison de l'augmentation des divorces et des familles recomposées, Marcel Rufo souligne le rôle, plus que jamais utile, apaisant, rassurant souvent des grands-parents auprès de leurs petits-enfants. Ils peuvent servir de repère, d'ancrage. Cependant il attire l'attention sur le risque, pour les grands-parents, de prendre une place qui n'est pas la leur. Ils ne doivent pas être là pour boucher des trous. Il vous arrivera certainement de ne pas toujours partager les préconisations de l'auteur sur tel ou tel sujet sensible. Mais n'arrêtez pas la lecture pour autant, ce serait dommage.

Bernadette Cantenot

(1) "Grands-parents: à vous de jouer", Éditions Anne Carrière, Octobre 2012 - 210 p. - 17,00€

Cet article a paru dans la revue "Nouvel Essor" (M.C.R. - France) et est publié avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Elodie nous parle

Dans le cadre du thème de "Vie Montante": "Les aînés: une richesse ..." permettez-moi de vous présenter Elodie.

Pourquoi ce seul portrait? Tout simplement parce que je connais Elodie et qu'elle m'est sympathique.

Elle vient de fêter son anniversaire: j'ignore de combien d'années, mais je devine qu'il l'a introduite dans le grand âge.

Elle avait choisi et elle a mené à bien une profession orientée vers le service des autres et, pendant l'exercice de son métier, elle était pleinement engagée et épanouie.

Maintenant encore, elle semble - passez-moi l'expression - bien dans sa peau et toujours heureuse de vivre. Oui, c'est peut-être cela qui la caractérise: elle a gardé le goût de vivre.

Par des échos qui me sont parvenus, j'ai appris qu'elle prenait encore plaisir à acheter des vêtements et qu'à ce sujet elle précisait: "Quand je suis tentée, je n'ai pas la moindre force morale, je succombe toujours." Et d'ajouter avec un sourire: "J'essaie de sauver la façade" une façon de s'excuser d'être, malgré son âge, encore soucieuse de son aspect avec un brin de coquetterie.

Bref, Elodie jouit d'une santé satisfaisante et elle a gardé sa vivacité d'esprit, ce qui la maintient dans un heureux équilibre.

Vous devez sans doute penser que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.



Détrompez-vous car, après avoir connu une vie professionnelle à la fois active et épanouissante, Elodie se trouve maintenant aux prises avec la solitude qui atteint la plupart des personnes âgées. Ses parents, amis et amies sont décédés l'un après l'autre et elle se sent vraiment seule pour

faire face aux multiples difficultés du quotidien d'autant plus qu'elle habite dans un quartier isolé.

Ne croyez pas, pour autant, qu'elle vive repliée sur elle-même. Non! Elle s'intéresse à ses voisins et aux personnes qu'elle rencontre qui peuvent trouver en elle une écoute attentive et bienveillante, exempte de tout jugement.

En outre, en chrétienne sincère, elle s'appuie avec confiance sur le Christ Jésus. Cependant, elle souffre d'être contrainte de vivre une vie relationnelle très réduite, alors qu'elle est assoiffée de contacts humains.

Au terme de ces quelques réflexions, avouons que, dans nos pays dits civilisés où la société est essentiellement tournée sur le rendement et le profit, on se soucie peu des personnes âgées, privées de liens familiaux et seules.

Comment les amener à partager leur richesse?

La question est posée pour "Vie Montante" dans son ensemble et pour nous tous.

À chacun d'y apporter sa réponse.



Qu'en pensez-vous? Quelle serait votre réponse à Elodie?

VIVRE une année sabbatique

**MAGDA VAN DERHEYDEN,
RESPONSABLE DIOCÉSAINNE
DE V.M. TOURNAI, VIENT DE VIVRE
UNE ANNÉE SABBATIQUE EN ISRAËL.
À SON RETOUR, AU MOMENT DE
REPRENDRE SES RESPONSABILITÉS
DANS LE MOUVEMENT, ELLE PARTAGE
SON EXPÉRIENCE.**



*“Jésus cheminait le long
de la mer de Galilée” Matthieu 4, 18*

“Je viens chercher mon troupeau pour en prendre soin”¹, telle fut la Parole reçue à Ave – et – Auffe, en février 2012, au cours d’exercices ignatians. Et quelques mois plus tard, le Seigneur allait prendre soin de moi dans son propre pays! Donc, après une année de restauration de la part du Seigneur, me revoilà sur le sol belge. Je suis restée environ six mois à Emmaüs - Nicopolis et six mois à Bethléem. D’abord Emmaüs qui est pour beaucoup la dernière étape en Terre Sainte. Cela tient à deux raisons: une raison pratique puisque ce lieu est sur la route qui mène de Jérusalem à l’aéroport; ensuite, une raison spirituelle, puisque la page d’Evangile qui s’est écrite ici convient parfaitement à la circonstance². Dans l’Evangile de Luc, deux hommes reviennent de Jérusalem où ils sont allés pour la Pâque. Ils rentrent chez eux, tristes, déçus car Jésus a été crucifié et mis au tombeau. Or, Jésus lui-même les rejoint et fait route avec eux³.

J’habitais donc dans ce lieu de pèlerinage, un monastère construit en 1930 (sous mandat britannique) par les Pères de Betharram. Ici, se trouvent le musée contenant les plus belles mosaïques du site et la chapelle de la Communauté des Béatitudes résidant en ce lieu depuis 1993. L’Eglise a confié à cette communauté l’animation et la garde du site.

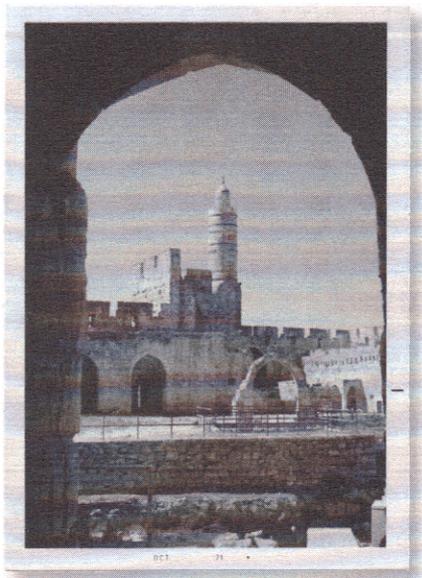
À l’époque byzantine (313), Emmaüs - Nicopolis devint un important siège épiscopal. Deux basiliques y sont construites au V et VII^e siècle, à l’emplacement du lieu de la rencontre du Christ avec Cléophas et l’autre disciple. Détruit par les invasions perse et arabe en 614 et 638, le sanctuaire est relevé par les Croisés au XII^e siècle; malheureusement, il ne survivra pas au-delà du départ des Croisés (1099). C’est seulement en 1878, à l’initiative de la bienheureuse Mariam de Jésus crucifié, que ce lieu fut acheté par les Carmélites.

C’est en ces lieux que je vivais et partageais la vie de prière et de contemplation des frères, sœurs et laïcs consacrés. Les plus beaux moments pour moi étaient les célébrations avec, entre autres, les chants en Hébreu. Le vendredi soir, lors de l’entrée en sabbat, toute la maison est nettoyée, une belle table avec nappe blanche est dressée pour une trentaine de personnes. Nous chantons les psaumes et remercions le Seigneur pour la création. Quand j’étais à Bethléem, cette soirée me manquait beaucoup.

Avec l’Ecole biblique de Jérusalem, j’ai visité le Golan. Avec mes enfants, je suis montée au Mont Thabor et nous avons mangé du poisson au bord du lac de Tibériade. Bien sûr, je remercie le Seigneur pour tout cela! Pour mon anniversaire de 2012, j’ai pu goûter le bon fruit d’Israël, la grenade, et cela pour la première fois de ma vie. C’est un fruit plein de petites boules, des graines qui contiennent un délicieux jus

1. Ezechiel 34, II / 2. Magnificat - Terre sainte - n° spécial / 3. Luc 24, 15

>>



Jérusalem, Tour de David.

rouge (attention aux taches!). Il se fait qu'au Nouvel An, la tradition veut que l'on offre ce fruit avec le souhait que l'année qui vient apporte autant de bénédictions que le nombre de graines dans la grenade; ce nombre peut monter à 400!

De tout cœur, à chaque membre de Vie Montante, j'offre une grenade avec beaucoup de graines, beaucoup de bénédictions pour la nouvelle année 2014.

Magda Van Derheyden

UN LIVRE DE D. BONA

La passion Claudel

(ÉD. DE POCHE - 2009)



“IL EST MIDI. JE VOIS L'ÉGLISE OUVERTE... IL FAUT ENTRER. MÈRE DE JÉSUS-CHRIST, JE NE VIENS PAS PRIER, JE N'AI RIEN À OFFRIR ET RIEN À DEMANDER JE VIENS SEULEMENT, MÈRE, POUR VOUS REGARDER...”

Qui de nous ne se souvient pas de ces merveilleuses et touchantes paroles de Paul Claudel?

Quel bonheur ce fut pour moi de les retrouver, en tournant une page d'un livre dont la lecture m'a passionnée.

C'est Dominique Bona qui en 2009 relate la biographie de Paul Claudel et de sa sœur Camille. Si Paul, le poète converti, est bien connu ce n'est pas le cas de sa sœur aînée, Camille, le sculpteur associé à Rodin. Deux destins, séparés en apparence, mais dont l'auteure nous révèle les rapports fusionnels, les liens profonds qui unissaient ces deux artistes animés d'une passion et d'un

génie exceptionnels. Deux êtres déchirés, deux génies incompris, unis au-delà de l'adversité, par une fraternité indestructible.

Une lecture que vous n'abandonnez pas, tant pour la beauté de l'écriture que pour la passion du récit.

Dominique Bona s'est beaucoup documentée pour retracer ces deux vies. La psychologie des personnages est très bien restituée sans tomber dans le pathos. Le génie artistique de Camille s'exprime dans la douleur mais aussi sous une forme de sensibilité à fleur de peau...

S. Wollaert

2014... JE VOUS OFFRE...

Mon Dieu, je vous offre cette année qui commence...

Je vous offre tous ceux que j'aime et pour lesquels tremble mon cœur fragile. Ne permettez pas que je leur fasse défaut, mais plutôt que je sois pour eux le canal invisible de votre grâce. Mon Dieu, je vous offre aussi l'immense douleur de ce monde, les souffrances des enfants innocents et ce poids qui pèse si lourdement sur tous...

M. Daniélou

Correspondants diocésains:

Bruxelles - Brabant Wallon: Ch. Liebenguth, tél. 02 420 74 15 - **Liège:** S. Paquet, tél. 04 388 21 83 - **Namur:** M. Balon-Perin, tél. 081 22 30 99
Tournai: M. Van Derheyden, tél. 064 22 61 80 - **Luxembourg:** C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.